

A la mémoire de Guillaume Apollinaire

(Or, l'Enchanteur était étendu mort dans le cercueil mais son âme était vivante et la voix de son âme se fit entendre.)

Les visages s'égarant
Tout vient de s'arrêter
Et les mains qui se joignent
Portent un peu de Soleil
Comme un bouquet
Jusqu'à cette autre tombe
Où il vient de tomber

..

Le trottoir se soulevait pour soutenir ce monde
Le soleil ruisselait
et ses bras enlaçaient tout ce qui tombe
Et revient de si loin qu'on l'avait oublié

..

Ce n'est pas encore soi-même qu'on regarde
Au fond tout s'effaçait
Et peut-être la peur de voir un autre monde
Où il faudrait aller

..

Dans le cortège qu'on a vu sur la rue droite
Les sentiments se sont cachés

Il fait noir

On mêle le soleil avec la terre

Et là

Si nous étions autre chose que des hommes
Nous n'aurions plus qu'à refermer nos ailes pour prier

PIERRE REVERDY



Cher Apollinaire

Comme je te savais ami de ce pays et gourmand encore de toutes les choses qui t'avaient plu dans ton enfance, je me préparais à t'envoyer un panier de fruits de Nice, attendant le point juste de l'Automne.